
LA GRANDE GUERRE 14-18

La mer atteinte en octobre 1914, le front franco-allemand se stabilise dans la boue, de la mer du Nord aux Vosges, sur 750 km.

Le conflit a débuté à l'ancienne mode, avec cavaliers en gants blancs et fantassins en uniformes colorés (pantalons rouges chez les Français !)

Très vite, il change de nature. Des armes et des techniques nouvelles apparaissent au fil des mois : gaz de combat (voir Ypres), chars d'assaut, mitrailleuses, barbelés, aviation... Le premier combat aérien de l'histoire se déroule le 5 octobre 1914.

Le 3 novembre, l'Amirauté britannique fait miner la mer du Nord. Le Royaume-Uni compte sur sa marine pour protéger le pays et établir un blocus économique de l'Allemagne.

En décembre, les armées allemandes ont échoué sur tout le front des Flandres, enlisées dans les inondations et bloquées par les alliés embusqués à Ypres transformée en champs de ruines. Les armées franco-britanniques lancent une contre-attaque depuis les Flandres jusqu'à Verdun mais les allemands les arrêtent. La guerre des tranchées s'installe durablement de la mer jusqu'à la frontière Suisse. A la fin de 1914, la « mêlée des Flandres » inaugure la fin de la guerre de mouvement et des combats à découvert sur le front occidental.

Sur le front oriental, Hindenburg considéré comme un héros commande l'armée allemande face aux Russes.

Sur le front sud-est, les Turcs bombardent les côtes russes de la mer noire. L'empire Ottoman rejoint les Allemands et les Autrichiens dans la guerre.

En lutte contre l'Autriche, les Serbes reprennent Belgrade le 13 décembre 1914.



GUERRE 1914-1915. — Arras. — Ce qui reste d'un quartier après le bombardement. — What remains of a district after the bombardment. — LL

Carte envoyée à sa famille par Eugène Paris cultivateur à Ceslandes.

Nos Cosséens sous les drapeaux (nos poilus de 14-18)

Au lendemain de la Marne la ligne de bataille remontera progressivement vers le nord. Les antagonistes sembleront courir parallèlement à la mer.

Nous retrouvons les régiments (124 et 130èmes RI, où sont incorporés des Cosséens) dans la Somme. Au cours de la 1^{ère} bataille de Picardie le village d'Andéchy est attaqué le 4 novembre, **Francis RENOULT**, cultivateur de Cossé en Champagne est blessé à la nuque.

Même si le front de la Somme est stabilisé durant l'automne, les allemands ont reculé, la guerre continue. **Camille-Henri ARMANGE**, du régiment de hussards, est blessé le 17 décembre à Maricourt au nord-est de la Somme. Il était domestique à La Billotière.

La bataille d'Arras succède à la bataille de la Somme. **Eugène PARIS** est mobilisé dans la région d'Arras en décembre 1914. Sa famille recevra des cartes postales durant l'année 1915 représentant l'Hôtel de Ville et le beffroi d'Arras détruits en octobre 14.

Carte postale envoyée par
Eugène Paris représentant
L'Hôtel de ville d'Arras.



Où se trouve **Paul MOREAU**? Déjà blessé à Carlepont (Oise), il revient au front dans le Pas de Calais. Au cours de ce trimestre il sera blessé par balle à Monchy le 9 octobre 14 puis de nouveau par un éclat d'obus au Quesnoy le 30 octobre !

Nous pouvons situer notre tailleur de pierre à Monchy-au-Bois, ce village a totalement été détruit durant les affrontements et il s'y déroula une « trêve » la nuit de Noël 1914. Mais nous pouvons aussi le situer à Monchy-le-Preux, également proche d'Arras, des combats sanglants s'y déroulèrent. C'est à partir de ce village que les allemands bombardèrent Arras et détruisirent le beffroi. Cependant Monchy marque la limite de l'avancée allemande.

Il existe aussi dans ces régions plusieurs Quesnoy, **Paul MOREAU** était-il au Quesnoy en Santerre dans la Somme ? A la date de sa 3ème blessure, le 30 octobre, les 124 et 130èmes RI participent à la prise de ce village.

Entre - temps, même si la lutte reste indécise, la cavalerie allemande s'étant infiltrée entre Arras et Dunkerque, les alliés doivent porter secours aux belges. Le 20 octobre, la mer du Nord est ainsi atteinte et la barrière dressée.

En Lorraine, **Octave JOLY** est blessé à Beaumont (Meuse). Situé sur le secteur de Verdun, ce village disparaîtra totalement sous l'acharnement des obus.

Non loin de là, à Forges et tout particulièrement dans le Bois de Forges se déroule de la mi-septembre à octobre 14 une bataille particulièrement meurtrière, **Adrien- Gustave BOUET**, cultivateur à La Forêt, y est blessé le 9 octobre.

Nous avons sonné le glas pour **Louis LAVRILLER** le 2 octobre. Il est mort à l'hôpital de Chalons-sur-Saône. Nous le sonnerons à nouveau pour **Marcel PICHON**, jeune cultivateur de 20 ans qui décédera à l'hôpital de Mamers le 19 octobre 1914. Nous pouvons nous étonner de son incorporation datant du 1er novembre 1914, il est « appelé à l'action par anticipation ». Puis ce sera **Henri LOTTIN**, 29 ans, décédé à l'hôpital de Chaumont (Haute-Marne) que nous commémorons.

Il sera apporté des précisions au cours de l'exposition concernant les termes soulignés dans le texte.